

Tout envoi d'argent et toutes  
lettres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 384  
MARDI  
1er Février 1921  
LE No 100 PARAS

A BONNEMENTS  
URAN SIX MOIS  
Constantinople Ltr. 7 Ltr.  
Province..... 8 4.50  
Etranger..... Pts. 100 Frs. 60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAÎNER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE  
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5  
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PERA,  
Téléphone Péra . 2089

### VIEILLES HISTOIRES

## Les prisonniers du Palais de France

Paris, janvier 1921.  
Quand on aime les vieux pa-  
liers, il n'est pas rare que l'on  
soit payé de retour. C'est d'ailleurs  
toujours le cas, que l'on aime quel-  
que chose ou quelqu'un. Le tout  
est d'aimer.

En faisant des recherches d'ar-  
chives, je suis tombé, tout à fait  
accessoirement, sur une série de  
documents ayant trait à la rupture  
des relations diplomatiques entre la  
Turquie et la France en 1798. Il  
m'a semblé que cela pourrait inté-  
resser les lecteurs du *Bosphore*.  
Aussi, abandonnant l'objet de mes  
autres recherches, ai-je pris des  
notes dont voici le résumé :

Quand, en 1798, Bonaparte parti pour l'Egypte, l'ambassade de France à Constantinople en conçut quelque émoi. Quelle répercussion cela aurait-il à la Sublime-Porte ? la France révolutionnaire, après avoir eu comme représentant le général Aubert-Dubayet, mort subitement, et le général Carré St-Cyr, avait nommé Ruffin ministre plénipotentiaire. Ruffin avait fait une longue carrière diplomatique dans le Levant, et sa fille avait épousé le comte Jean-Baptiste Barthélémy de Lesseps, le grand père de Ferdinand de Lesseps, le créateur du Canal de Suez. J. B. de Lesseps faisait partie du personnel de l'am-  
bassade.

L'été de 1798 fut anxieux. Dans le corps diplomatique qui séjournait, comme de coutume, à Thérapia, Buyukdéré et dans la forêt de Belgrade l'expédition d'Egypte faisait l'objet de toutes les conversa-  
tions.

L'excellent baron van Dedem van de Gelder, ambassadeur de la République batave (Lisez : Hollande) qui possédait la plus belle cave de Constantinople, que son gendre le baron Knebeldorf, ministre de Prusse, l'a aidé à boire, n'était pas très rassuré, car sa patrie avait des liens étroits avec la France.

L'intromis impérial, ambassa-  
deur d'Autriche, représentant les intérêts allemands, le baron van Herberg-Rathkeal affectait vis-à-vis de Ruffin le plus souriant optimisme. Evidemment les Turcs avaient, en 1788 et en 1787, emprisonné au château des Sept-Tours les ambassadeurs russes Obrescov et Bulgarof qui avaient osé présenter à la Porte une déclaration de guerre de la Russie à la Turquie, mais lui-même, von Herberg, avait pu librement s'embarquer en 1788 après avoir rempli une mission analogue au nom de l'empereur d'Autriche. Il avait certes dû cette faveur à l'intervention de l'ambas-  
sadeur de France, le comte de Choiseul-Gouffier. Mais la France n'était-elle pas l'enfant chérie de la Turquie ? Jamais on n'oserait envoyer au château des Sept-Tours un homme aussi bien en cour que Ruffin.

Ce dernier n'était pas éloigné de croire aux propos rassurants de l'Astro-Allemand. Il se souvenait que quelques semaines auparavant son prédécesseur le général Carré St-Cyr ayant adressé au même baron d'Herberg une note assez sèche, le grand seigneur lui-même Sélim I s'était écrit en l'appelant « Aferim ! Aferim ! Saint Cyr ! » (Bravo ! Bravo ! Saint Cyr !). Et le drogman qui avait rapporté le propos ajoutait textuellement que cela montrait « la haine naturelle et enracinée des Turcs envers les Allemands. »

Le général Carré St-Cyr qui n'avait fait qu'un court interim au moment de la mort subite d'Aubert-Dubayet, ramenait en France sa veuve et sa petite-fille âgée de seize ans. Avant leur départ, le Capitain pacha avait fait à Mme Aubert-Dubayet l'honneur insignie

de l'inviter avec sa fille à visiter le navire amiral. Elles avaient du revêtir un déguisement masculin pour s'y rendre, mais on les avait saluées de sept coups de canon, ce dont tous ses salons diplomatiques de Péra avaient parlé avec émotion et envie. Le gouvernement ottoman avait engagé des ingénieurs et artistes français dont le célèbre constructeur naval Lebrun, et Ruffin ne doutait pas du prestige dont il jouissait.

La première note alarmante fut une invitation courtoise du reis effendi d'avoir à faire disparaître l'écusson de la liberté placé sur la grille extérieure du palais de l'ambassade de France. L'invitation arguait que le bonnet phrygien sur cette pique et le faiseau de licteur pouvaient exciter la populace passant dans la grande rue de Péra et qu'il valait mieux, pour le bien de tous, le faire disparaître provisoirement. Bien que Ruffin fut traité par l'aile gauche de la colonie de faux républicain, de vieil aristocrate et de calotin, cette injonction le mit hors de lui. Il protesta que la France n'avait pas l'habitude de baisser son pavillon et de cacher ses emblèmes. Une nouvelle note du reis effendi fut plus catégorique. Les janissaires enlevaient de force l'écusson, s'il n'était pas retiré de bonne grâce. Ruffin réunit alors les notables de la nation qui furent d'accord de céder. Mieux valait que des mains françaises seules touchassent l'écusson. On eut quelques jours de répit, mais le 1 septembre 1798 la Turquie déclara officiellement la guerre à la France, et le lendemain Ruffin était convié à la Sublime-Porte. Il y rentra avec une partie du personnel de l'ambassade partageant son sort.

Sans s'attendre précisément à ce qui lui arrivait, Ruffin avait pris ses précautions tant au sujet des archives de l'ambassade que de la protection de ses nationaux. Il avait chargé de ce dernier soin l'ambassadeur de la République batave, le baron van de Gelder et le ministre d'Egypte, le comte de Boutigny. En triste cavalcade, entourés de janissaires, Ruffin et ses secrétaires traversèrent Stamboul pour se rendre à Yedi-Kulé où ils allaient être enfermés.

Si la nouvelle plongea la colonie française dans l'angoisse et mit dans le deuil la maison de France où la fille de Ruffin, la comtesse de Lesseps, attendait un bébé, elle procura une vive satisfaction à l'ambassade d'Autriche et à l'ambassade d'Angleterre.

Le baron von Herberg allait enfin pouvoir mettre la main sur le fameux palais de Venise, où la France avait bénévolement laissé le vieux bayle Vendramini, ex-représentant d'une répu-  
blique que le traité de Campo-For-  
mio avait fait disparaître...

L'ambassade d'Angleterre était occupée par John Spencer Smith dont le frère, l'amiral Sidney Smith, allait, avec pleins pouvoirs diplomatiques et militaires, mettre la flotte turque en état pour la lancer contre Bonaparte. Pour sceller davantage l'alliance entre l'Angleterre et l'Astro-Allemagne, le baron d'Herberg donna sa fille Constance en mariage à l'ambassadeur d'Angleterre.

Comme pour démontrer que les choses sont un perpétuel recom-  
mencement, à partir de ce mo-  
ment le centre de production et de diffusion de fausses nouvelles sur les défaites de Bonaparte en Egypte fut... l'ambassade austro-allemande.

D'Herbert qui, quelques semaines auparavant, recevait Ruffin et sa famille à dîner dans sa villa de Buyukdéré et ne tarissait pas d'ambitiosité, se dévoila le plus acharné ennemi des Français. Il refusa tous secours aux femmes et enfants qui venaient l'implorer et se fit auprès de la Porte l'avocat des mesures de rigueur.

Pendant qu'on conduisait Ruffin au château des Sept Tours les janissaires cernaient, à Péra, le palais de France. Le lendemain, un colonel et un commissaire faisaient fermer hermétiquement toutes les portes et fenêtres, ne laissant qu'un véritable guichet à la rampe qui conduit à la rue de Péra. Une petite baraque en planches fut construite là, servant de corps de garde, et occupée par des janissaires. Une autre échutte du même genre fut construite à la porte du bas qui donne sur Tophané. L'ambassade de France devenait une prison.

Une grande perquisition fut au préalable opérée. Le bruit courut à Stamboul que le palais de France cachait 60 canons, 8.000 fusils et immenses barils de poudre, qu'un souterrain conduisait aux Eaux-Douces et qu'il y avait une multitude d'hommes d'armes cachés. On ne trouva rien de tout cela, mais quelques vieux pistolets et d'inoffensives épées de cérémonie. Par contre on trouva à la chancellerie 10.000 piastres qui furent emportées.

A la nouvelle de l'arrestation de Ruffin, les commerçants français de Galata s'étaient cachés dans des maisons amies. Un édit du Sultan leur enjoignit d'avoir à sortir dans les cinq jours de leur retraite sous peine d'être considérés comme espions. Ils obtinrent et se rendirent à l'ambassade de France.

Le palais transformé en caserne-hôtel-prison devait présenter un spectacle peu banal. Il y avait 130 prisonniers de toutes conditions que Mme Ruffin avait charge de nourrir. Elle possédait un sauf-conduit et allait faire le marché escortée d'un janissaire.

Il y eut des scènes épiques. Comme les prisonniers ne saavaient pas quoi faire, ils causaient politiquement et cela dégénérait assez vite en rixes. Parmi les plus violents il y avait le serrurier Cruci et le garçon d'imprimerie Toussaint, royalistes ou anarchistes on ne sait pas au juste, mais qui tenaient les propos « les plus anticonstitutionnels » (sic) et jetaient des bouillies « sur la figure aux patriotes ». Comme MM. Cartera, Pidoux et le drogman Frankini l'ainé avaient été, ainsi que le général Menant, et M. Mangin, chirurgien de l'hôpital français, rejoindre les premiers prisonniers à Yedi-Kulé, il ne resta comme autorité que le comte de Lesseps et Frankini le cadet « jeune de langues » comme l'on disait alors pour désigner les élèves-interprètes. Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, la gestion de cet « aristocrate brûlant », comme certains pure appelaient de Lesseps, fut critiquée. On lui reprocha de continuer à faire venir le pain de chez le boulanger Avrial, fournisseur attitré de l'ambassade qui avait renié la France pour passer sous protection britannique, alors qu'il avait un brave boulanger républicain, père de six enfants qui portait le beau nom de Tyran. Les partisans de Tyran affirmaient qu'en dehors même de ses convictions politiques son pain était meilleur, mais de Lesseps tint bon en faveur d'Avrial malgré son apostasie, ce qui fit pousser les hauts cris.

Pendant ce temps d'Herberg, devenu grand favori de la Porte, rédigeait avec Walembourg, premier drogman d'Allemagne, les manifestes que le gouvernement ottoman adressait aux puissances. Quant à Spencer et Sidney Smith, ils ne s'occupaient que de questions militaires.

Il faut dire à leur honneur qu'ils se montraient galants adversaires pour les Français. Sidney, ayant eu le rare honneur de parler en

personne au Grand Seigneur lors que ce dernier se trouvait sur un vaisseau pour en voir lancer un autre, il intervint pour faire sortir du bague turc les prisonniers français d'Aboukir et eut gain de cause auprès du Sultan. D'accord avec l'ambassadeur d'Espagne il fit fréter un navire, le *San Nicolo*, pour ramener ces prisonniers de guerre à Toulon et les fit accompagner par un officier de son état-major jusqu'en France.

Quant aux prisonniers civils du palais de France, ils firent assez vite excellent ménage avec leurs gardiens turcs qui prirent sur eux d'accorder des petites sorties accompagnées.

En Orient on trouve toujours le moyen de s'arranger.

Le château des Sept Tours on avait conduit nos conseils de Moldavie, Valachie et Smyrne : Fleury, du Bois et Jean Bon St-André. Ce dernier, conventionnel illustre et l'un des hommes les plus remarquables qu'ai produit la Révolution, ne put pas s'entendre avec Ruffin. Force fut de les séparer, et Jean Bon St-André fut envoyé à Kérassunde, sur la mer Noire, où il demeura trois années prisonnier dans des conditions particulièremment pénibles.

J'arrête là ces notes parce que, lorsqu'on se lance dans les archivés, il n'y a pas de raisons d'en voir la fin.

R. Puaux.

### Grèce et Turquie

#### Démenti officiel

Le Haut-Commissariat de Grèce a été chargé de démentir de la façon la plus formelle la nouvelle de l'Agence Reuter, télégraphiée de Londres, que la Grèce ait jamais consenti à un arrangement quelconque avec la Turquie pour Smyrne ou la Thrace.

Constantinople, le 31 Janvier 1921

### LES MATINALES

Mourir dans la plus noire misère c'est assurément affreux. Mais il y a quelque chose de plus affreux pour les hommes doués de bon sens : c'est de penser, bien que se sentant mourir dans d'aussi tristes conditions, qu'on sera conduit pour son dernier sommeil dans un somptueux tombeau de 150.000 francs.

M. Samuel Collins n'était pourtant pas de cet avis. A la vanité de posséder une des plus belles sépultures de New-York et de faire, si l'on peut dire, figure de millionnaire au jardin des morts, il sacrifia la satisfaction de mourir, vivant, des biens terrestres que la fortune assure. Cette originalité ne laisse pas de surprendre les simples humains pour qui toutes les grandeurs, toutes les glories, toutes les puissances s'évanouissent au cimetière sous la terre de l'égalité absolue. Elle est d'autant plus surprenante qu'elle émane de quelqu'un qui connaît la richesse puisqu'elle lui permet la construction de ce magnifique caveau. Pour qu'il n'ait pas voulu s'en défaire, quand la ruine et la misère furent venues, il faut bien admettre qu'il n'avait pas apprécié beaucoup la valeur tant vantée des millions et qu'il n'avait pas gardé de très jolis souvenirs du temps de ses splendeurs. Serait-ce donc vrai que l'argent ne fait pas le bonheur ? Tout de même et sans rien exagérer on ne saurait croire que le dénuement auquel Samuel Collins se complaisait eût plus d'attrait que l'existence confortable des richards, si remplie qu'on la veuille croire d'angoisses et de douleurs.

Il nous faut plutôt admettre, au contraire, que cet étrange Américain n'a fait fi, malgré sa misère, de la somme que pouvait lui rapporter la vente de son luxueux tombeau que parce qu'elle ne lui donnerait plus les jouissances auxquelles ses millions l'avaient naguère fait goûter.

Au lieu d'avoir par comparaison des regrets, ou des caprices qu'il ne pourrait plus satisfaire, mieux valait ignorer

### NOS DÉPÈCHES

#### Indemnité allemande

Paris, 80 janv.  
L'«Excelsior» dit que l'Allemagne fausse son budget; malgré cela, elle ne réussit pas à dissimuler ses importantes rentrées.

Le Reich dispose de grandes ressources qu'il n'essaie pas de mettre à profit jusqu'au moment où les Alliés, se trompant à ce jeu, auraient réduit sérieusement le montant de l'indemnité. Cette manœuvre n'a cependant pas réussi, les experts alliés ayant des données indiscutables et positives. L'Allemagne peut parfaitement bien payer les 42 annuités qui sont prévues par la conférence.

(Bosphore)

Paris, 30 janv.  
L'Agence Havas dit que les sanctions prévues par la conférence contre l'Allemagne, pour le cas où elle chercherait à se soustraire à ses obligations concernant l'indemnité, entreront automatiquement en vigueur, sans qu'il soit besoin, à ce sujet, d'un nouvel échange de vues entre les gouvernements intéressés.

(Bosphore)

#### Le bloc des alliés

Rome, 30 janv.  
Le correspondant spécial de l'Agence Stefani à Paris télégraphie à la date du 29 oct.

« La conférence touche à sa fin. Son travail a été, on peut le dire, des plus profitables. Le gouvernement français a pu faire prévaloir certains points primordiaux concernant le désarmement et les réparations. L'Allemagne se trouve donc devant un bloc allié complètement uni.

« Les Alliés notifieront leurs décisions à l'Allemagne par voie officielle. »

(Bosphore)

#### La question turque

Londres, 30 janv.  
la délégation ottomane à la conférence d'Orient sera composée de délégués de Constantinople et d'Angora.

Ce journal estime qu'un accord intervient avant la réunion de la conférence entre les Turcs de Constantinople et les kényalistes.

(Bosphore)

#### L'aide à l'Autriche

Londres, 30 janv.  
Une dépêche de Paris à l'Agence Reuter annonce que les conclusions du rapport de la commission chargée jeudi dernier de l'étude de la question autrichienne sont très favorables à ce pays, auquel une aide efficace sera prêtée pour aider à son relèvement.

(Bosphore)

ceux-ci et ceux-là dans la misère totale où les rives sont modestes. Voilà tout de même une singulière façon d'égrenner des souvenirs fastueux, entre une misérable chambre où l'on se prive de pain et un tombeau de milliardaire où l'on sera poussé.

VIDI

#### L'ex-kaiser

La Haye, 30 janv.  
Dans l'entourage de l'ex-kaiser on dément qu'il ait demandé au gouvernement hollandais l'autorisation de quitter éventuellement le territoire néerlandais.

(Bosphore)

Le prix du charbon  
Londres, 30 janv.  
L'Office central du charbon annonce une nouvelle réduction de 10% sur les prix de la houille anglaise en général.

(Bosphore)

Accident d'avion  
Le lieutenant Clarence Culler des Massachussets a été tué et le lieutenant Chester Dorland de San Diego blessé grièvement à la suite de la chute de leur avion dans un champ situé non loin de Coblenz. T.S.F.

#### France

Arrivée d'officiers japonais  
Paris, 31 T.H.R.— Le lieutenant-général de l'armée japonaise Cinéga et le colonel Ogawa, venant de Yokohama, sont arrivés à Marseille. Ils seront demain à Paris.</p

**La Conférence de Paris**

Paris, 30. A.T.I.—Hier, samedi, la conférence s'est réunie en séance plénière, sous la présidence de M. Briand.

La question des réparations est venue en premier lieu en discussion. Les dispositions initialement arrêtées ont été approuvées dans leur ensemble.

La fixation des annuités que l'Allemagne devra payer étant maintenant un fait accompli, les Alliés recevront de la part de l'Allemagne des bons à échéance fixe sur le montant des dites annuités.

La seconde question examinée a été celle du désarmement. Des décisions irrévocables n'ont pas été prises à ce sujet. Les Alliés accorderont selon toute probabilité de nouveaux délais à l'Allemagne pour exécuter ce point spécial du traité. Les Alliés ont également arrêté dans la séance de l'après-midi les sanctions qui seront prises contre les Allemands dans le cas où ceux-ci ne se conformeraient pas aux dispositions de la conférence de Paris.

Le délai le plus long pour le désarmement est celui du 1er juillet 1921. A cette date, l'armée allemande devra être ramenée aux proportions strictement prévues et les organisations annexes devront être licenciées.

En outre, l'Allemagne est sommée de remettre, dans le plus bref délai, le matériel de guerre qu'elle possède encore en excédent sur les quantités autorisées.

**L'Allemagne peut payer**

Paris, 30. A.T.I.—La presse française est toute d'accord pour déclarer que l'Allemagne est parfaitement en état de payer. Si aujourd'hui, les journaux de Berlin et de l'Allemagne entière crient misère, c'est uniquement dans le but de fausser les évaluations des experts alliés, interdisant ainsi aux gouvernements de l'Entente une forte pression.

Le Petit Parisien dit à ce sujet : « Les Allemands, fidèles à leurs principes, essayent de détourner l'attention des Alliés. Cependant, les résultats brillants qu'ont obtenus plusieurs sociétés allemandes durant l'année 1920 est une preuve évidente que la vitalité de l'Allemagne n'a pas été aussi sérieusement atteinte que veulent le prétendre les journaux d'outre-Rhin. Le commerce d'exportation allemand atteindra des chiffres très importants, aussi faut-il que les Alliés soient convaincus contre les manipulations germaniques d'avant-guerre.

**La délégation italienne**

Rome, 30. A.T.I.—Le comte Sforza quittera Paris mercredi prochain, selon toute probabilité.

**La question autrichienne**

Paris, 30. A.T.I.—L'Agence Havas dit que l'aide à accorder à l'Autriche pour son relèvement semble déjà assurée. Les Alliés examinent en ce moment la modalité de cette aide.

**La question d'Orient**

Rome, 30. A.T.I.—La presse italienne commente longuement la décision prise par la Conférence de Paris, au sujet de la question d'Orient.

Elle met en relief que la convocation de la prochaine Conférence de Londres est due à l'intervention du comte Sforza. La délégation italienne envisageait ce problème sous ses divers aspects à insisté sur les avantages que présentait cette réunion.

MM. Lloyd George et lord Curzon, qui dès le premier moment se rangèrent du côté de l'Italie, firent triompher cette idée.

**L'action du comte Sforza**

Rome, 30. A.T.I.—L'Agence Stefani, traitant de la question d'Orient, rappelle que le comte Sforza, ministre des affaires étrangères et délégué à la Conférence de Paris, a toujours été préoccupé par la possibilité d'application du traité de Sévres. Il désirait et désiré la pacification de l'Orient. La politique de l'Italie tend tous ses efforts vers une paix générale.

Le comte Sforza a exposé ce point de vue du gouvernement de Rome au cours des Conférences alliées de Boulogne. Il a défendu la même conception à Spa et ensuite à Londres.

Le ministre des affaires étrangères peut considérer que ses options ont été complètement approuvées par la décision prise de convoquer à Londres une conférence dont la tâche sera de régler avec les Turcs et les Grecs la question d'Orient.

**Autriche et Allemagne**

Vienne, 30. A.T.I.—Le parti populaire pangermaniste a convoqué pour aujourd'hui une réunion dont le but est d'affirmer les avantages que présenterait une union de l'Autriche avec l'Allemagne.

**Accord polono-autrichien**

Vienne, 30. A.T.I.—L'accord commercial, qui a été signé le 10 courant, entre en vigueur à partir de février.

Aux termes de cet accord, l'Autriche fournira à la Pologne des machines et réparera les locomotives hors d'usage. De son côté, la Pologne ravitaillera en pétrole et en charbon l'Autriche.

Cet accord a une durée de six mois avec faculté de renouvellement.

**LA CONFÉRENCE DE PARIS**

Paris, 30. T.H.R.—La Conférence a consacré l'accord complet réalisé entre ses membres sur les deux questions principales qui figurent à son ordre du jour : désarmement et réparations.

Le point de vue du désarmement elle approuva les propositions que lui avaient soumises les experts militaires navals et aériens, en vue d'exiger de l'Allemagne la complète exécution des engagements résultant pour elle tant du traité que des notes de Boulogne et du protocole de Spa.

Le point de vue des réparations l'arrangement préparé par les experts a été approuvé à l'unanimité.

Les alliés ont, dès à présent, arrêté entre eux les mesures éventuelles à appliquer dans le cas où l'Allemagne se refuserait à exécuter loyalement et intégralement ses obligations, aussi bien en ce qui concerne les réparations qu'en ce qui touche au désarmement.

Dans un sentiment de courtoisie s'inspirant de l'espoir que l'Allemagne accomplit d'elle-même ses obligations, les alliés ont estimé qu'il n'y avait pas lieu pour le

moment de notifier ces sanctions à Berlin.

Des représentants qualifiés du gouvernement allemand seront invités à se rencontrer à Londres vers la fin du mois de février avec les représentants des puissances.

Il y a lieu de noter que les grandes questions qui figurent à l'ordre du jour ont toutes reçu sinon une solution finale du moins une orientation définitive : désarmement, réparations, livraison de charbon après le 31 janvier, question d'Orient et de Grèce et relèvement... (le reste manque).

Paris, 30. T.H.R.—La presse relève que le résultat le plus important de la conférence a été d'établir, non seulement dans des résolutions mais aussi dans les sentiments de la politique des alliés, les accords les plus étroits et les plus cordiaux.

La déclaration du président du conseil français : « L'unité de front dans la paix comme dans la guerre » en est une définition bien significative. Les alliés sont certains que leur étroite union peut réaliser la paix comme elle a assuré la victoire et sont résolus à n'y laisser porter aucune atteinte. Ils considèrent comme la plus sûre garantie de la paix mondiale l'exécution des traités par le respect des engagements pris et des sanctions arrêtées.

**Le départ de Lloyd George**

Paris, 30. T.H.R.—Le premier ministre anglais et les membres de la délégation britannique ont quitté Paris dimanche matin à 9 heures 30 dans un train spécial. Deux membres de la délégation britannique, lord Curzon et le maréchal Wilson ont quitté Paris samedi soir, pour se rendre l'un à Nice l'autre à Biarritz.

**LA GRÈCE EN THRACE****La politique du gouvernement envers les Musulmans**

**Déclarations de M. Kydakis, gouverneur général**

(De notre envoyé spécial)

Janvier, 1921, Andrinople

La population musulmane de la Thrace observe vis-à-vis du nouveau régime une attitude pleine de correction et même de sympathie. Au banquet offert à la mairie, à l'honneur de M. Gounaris, ministre de la guerre, un représentant de la communauté musulmane, Kemal bey, directeur de l'Ecole normale des garçons, en se faisant l'interprète des sentiments de ses coreligionnaires envers l'administration hellénique, a prononcé, en réponse au discours du ministre la phrase suivante :

— Vous avez dit, Monsieur le ministre, que l'armée hellénique a libéré les populations grecques ;

Ces témoignages publics et solennels de confiance envers le régime hellénique, venant d'un intellectuel turc, m'a amené à me livrer à une petite enquête dans les milieux musulmans, et surtout dans les milieux populaires.

Je suis entré dans une boucherie. Un vieillard et un jeune homme tenaient la boutique. C'étaient le père et le fils.

— Baba, dis-je au père, y a-t-il longtemps que vous exercez ce métier ?

— Je n'en ai jamais fait d'autre.

— Est-il dur ?

— Ça dépend. Vous savez que notre gros souci c'est de pouvoir faire tranquillement nos bêtes dans les champs. Si les temps sont bons, si nous vivons en paix, et en sécurité, notre métier va bien.

— Êtes-vous content de votre situation actuelle ?

— Grâce à Dieu, nous vivons tout tranquillement.

— L'administration hellénique vous plaît-elle ?

Le vieillard me dévisagea d'un air de défiance et de curiosité.

— Voulez-vous, lui dis-je, je ne suis pas Grec et je ne suis pas du pays non plus.

Je suis venu de Constantinople pour quelques jours. Et cela m'intéresse de savoir si vous avez un bon gouvernement.

— Ça m'est égal que vous soyiez Grec ou non ; je dis ce que je pense et j'affirme que nous sommes contents parce que nous pouvons conduire dans les champs nos troupeaux, le jour comme la nuit, sans être inquiétés par personne. Nous pouvons voyager dans le pays quand nous voulons, où nous voulons, en pleine sécurité...

Le vieillard tira de sa poche un morceau de papier Carré, — c'était une feuille de route — et ajouta :

— Voyez, je porte continuellement sur moi mon papier... Ai-je besoin de me dé-

poser la question agraire en distribuant de la terre à ceux d'entre eux qui n'en ont pas assez. Nous savons aussi que la possession de la terre n'est pas tout pour le cultivateur. Il a besoin encore d'une foule d'autres choses pour pouvoir en tirer parti : des bêtes de labour et des instruments aratoires, des semences, des engrangements et de la science pour profiter des méthodes modernes. A cet effet, nous élargissons le rayon d'action de la Banque Agricole, nous fonderons des établissements de crédit à bon marché pour les paysans, nous augmenterons le nombre des fermes-modèles, des stations agro-nomiques, des centres d'expérimentation agricole, des écoles spéciales de motoculture, des stations horticoles et des pépinières, des haras, en un mot, nous nous efforcerons de toutes nos forces d'assurer le bien-être présent et futur de la population rurale musulmane.

Dans l'ordre intellectuel et moral, nous continuons à respecter leurs institutions religieuses et scolaires, nous entretenons les mardis, les écoles, nous en ouvrirons de nouvelles, l'instruction publique obligatoire étant l'un des principes les plus étrôts et les plus cordiaux.

La déclaration du président du conseil français : « L'unité de front dans la paix comme dans la guerre » en est une définition bien significative. Les alliés sont certains que leur étroite union peut réaliser la paix comme elle a assuré la victoire et sont résolus à n'y laisser porter aucune atteinte. Ils considèrent comme la plus sûre garantie de la paix mondiale l'exécution des traités par le respect des engagements pris et des sanctions arrêtées.

Notre situation envers les éléments musulmans s'affirmera par tous les moyens et à chaque occasion, en lui faisant une large place dans l'administration du pays, car nous voyons qu'il est tout disposé à aider les autorités, à les servir avec zèle et dévouement.

Est-ce à dire qu'il n'existe pas parmi les musulmans des éléments qui ne peuvent guère être proposés en exemple ? Il y en a certainement. Mais la faute n'est pas à eux. D'un côté ils sont travaillés par des étrangers qui désirent pêcher en eau trouble, de l'autre, bernés par les nationalistes impénitents, qui non contents d'avoir fait le malheur de toutes les populations de la Thrace, en semant dans le pays la terreur et la désolation, s'acharnent à perpétuer leur œuvre néfaste de mensonge, d'utopie et de ruine.

Ceux qui ne sont que les agents inconscients — et en même temps les victimes — de cette propagande, nous sommes pour eux pleins de bienveillance et à l'abri de leur erreur. Quant à ceux qui y mettent de la mauvaise foi et se font les instruments d'utopistes dangereux et criminels, l'administration hellénique sera obligée de les rappeler au respect de la loi.

Mais, encore une fois, à part quelques rares exceptions, la population musulmane a toute notre confiance ; comparant sa situation d'hier à celle d'aujourd'hui, elle ne cesse de manifester son loyauté à l'égard de l'administration hellénique.

Le décret de la Régie des Tabacs a eu à la Sublime des entrevues successives avec le grand-vizir et le ministre des affaires étrangères.

**Entrevues**  
Le directeur de la Régie des Tabacs a eu à la Sublime des entrevues successives avec le grand-vizir et le ministre des affaires étrangères.

**Assemblée d'Angora décore...**  
D'après les journaux d'Anatolie, l'Assemblée nationale d'Angora a décidé la collaboration, à Noureddin pacha, d'une décoration en récompense de ses services.

**Tram, Tunnel, Électricité**

Hier les délégués des employés des Tramways, du Tunnel et de l'Électricité s'étaient rendus au ministère des travaux publics. Mais deux des directions de ces Sociétés ne étaient pas présentes, la réunion a été ajournée.

**Le tribunal d'indépendance**

Le tribunal d'indépendance d'Angora a condamné à 5 ans de travaux forcés Mme Eleonore Chryssantos accusée d'avoir servi la cause hellénique. Elle a été déportée à Sivas.

**La nouvelle armée kényenne**

Le Chavigne apprend que l'armée kényenne réorganisée comprend actuellement 4 régiments au lieu de 3. Les troupes seraient bien équipées. Les soldats sont coiffés d'un calapak noir.

**L'assemblée nationale d'Angora**

L'Assemblée Nationale d'Angora a tenu récemment une séance extraordinaire à huis clos. Les commissaires de la défense nationale et de l'intérieur y ont fait d'importantes déclarations, Moustafa Kemal a prononcé un grand discours. Les délibérations sont tenues secrètes.

**Patriarcat œcuménique**

L'Assemblée générale pour l'élection des membres laïques du conseil mixte a eu lieu dimanche. Après une courte allocution du locum tenens, Mgr Dorotheos, on a procédé au vote.

**Ont été élus :**  
M. M. Pappas, I. Kehayoglou, St. Thoma, Ang. Joannides, B. Athanassiades, P. Karathéodory, N. Fermanoglou et Th. Papadopoulos.

**Vol d'une valise diplomatique bolcheviste**

La valise diplomatique dérobée au représentant de Russie soviétique à Tiflis a été retrouvée au consulat de Russie à Batoum. Plusieurs documents confidentiels manquent.

**Songes creux**

L'Orient News, parlant de l'attitude qu'adopteront les Turcs à la Conférence de Londres, dit qu'ils formuleront des réclamations par trop bizarres et grotesques à la suite desquelles les Alliés seront obligés de leur imposer silence et de les abandonner à leurs folles éhünères.

**L'assistance nationale arménienne**

Dimanche a eu lieu une importante réunion en la résidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Les déclarations portent sur la crise financière que traverse le comité de l'Assistance nationale arménienne.

**Le plus jeune diplomate du monde**

On mandate de Londres à l'Orient News que le comte Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie, a été nommé à Londres, y est arrivé vendredi dernier. Il est âgé de 32 ans. C'est le plus jeune représentant du monde entier.

**Le chômage en Suisse**

On mandate de Genève au Djagdardam que le chômage prend des proportions fort inquiétantes en Suisse, 10 000 environ de la population productrice chôment. La crise se fait sentir surtout dans l'horlogerie, la filature, et la métallurgie.

**La délégation turque à Londres**

Rechid bey, ex-ministre de l'intérieur, ferait partie de la délégation qui sera envoyée à Londres.

**La délégation égyptienne à Paris**

Le Times apprend que 5 membres de la délégation nationaliste égyptienne sont embarqués à destination de l'Egypte. La mission de Zaghloul pacha à Paris ne se compose plus que de trois

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
31 janvier 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRÈRES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

Emprunt Intérieur Ott. Ltg. 1375  
Turc Unité 4 o/o. 78-  
Lots Turcs 1375

### ACTION

Anatolie Gh. de fer Ott.	Ltg. 1675
Banque Imp. Ottomane.	8750
Assurances Ottomanes.	6-
Brasseries réunies .	84-
Bons	24-
Ciments Arslan .	1925
Eski-Hissar	2-
Minoterie l'Union .	18-
Droguerie Centrale .	12-
Eaux de Scutari .	3-
Dercos (Eaux de) .	1625
Balla-Karaïdin .	27-
Rassandri priv. .	750
ord.	8-
Tramways de Consip. .	81-
Jouissances	-
Téléphones de Consip. .	45
Commercial .	-
Laurium grec .	Frs.
Transvaal .	-
Chartered .	Ltg. 8250
Régie des Tabacs .	55
Société d'Héraclée .	-
Steria .	-
Union Ciné-Théâtrale .	125

### OBLIGATIONS

Egypt. 1886 3 o/o.	Frs. 1575
1903 3 o/o.	1490
1911 3 o/o.	1180
Grecs 1880 3 o/o.	1050
1904 2 1/2	Ltg. 13-
1912 2 1/2	12-
Anatolie .	1350
II 4 1/2	1350
III 4	1250
Quais de Consip. 3 o/o.	20-
Port Haidar-Pacha 5 o/o.	14-
Quais de Smyrne 4 o/o.	-
Eaux de Dercos 4 o/o.	15
de Scutari 5 o/o.	510
Tunnel 5 o/o.	5-
Tramways .	5-
Électricité .	5-

### MONNAIES (Papier)

Livre turque .	600-
Livres anglaises .	578-
Francs français .	208-
Drachmes .	223-
Lires italiennes .	112-
Dollars .	148-
Roubles Romanoff .	-
Kerensky .	-
Leis .	-
Couronnes austriennes .	-
Marks .	-
Levas .	52-
Billets Banque Imp. Ott. 1 <sup>re</sup> émission .	38 50
CHANGE	165-
Londres .	580-
Paris .	9 40
Athènes .	9 20
Rome .	17 90
New-York .	66 50
Suisse .	37
Berlin .	42 50
Bucarest .	210
Vienne .	4 15

## LE MONTANT des indemnités allemandes

### L'accord est complet entre allies

Londres, 30. T.H.R. — L'accord complet est intervenu au Conseil suprême concernant les conditions de réparations qui sont presque identiques aux recommandations de la commission des experts.

Ces conditions fixent le total de l'indemnité à payer par l'Allemagne à 11.300.000.000 de livres sterling, à payer en 42 ans, par versements comme suit :

100.000.000 de Lts. pendant 2 ans  
150.000.000 de » 3 ans  
200.000.000 de » 3 ans  
250.000.000 de » 31 ans  
300.000.000 de » 31 ans

En dehors de ces versements, une surtaxe de 12 1/2 o/o sera prélevée sur les exportations allemandes pendant 42 ans.

Comme pénalité pour la non exécution de ces conditions, la commission est d'accord sur la saisie des impôts douaniers allemands qui seraient administrés par la commission des réparations et l'imposition d'une nouvelle taxe à fixer ultérieurement. Ces conditions seront communiquées dans quelques jours aux Allemands qui seront invités à une conférence à Londres pour le 28 février 1921.

Les paiements commenceront le 1<sup>er</sup> mai. Sur les 100.000.000 à payer en 1921, la France aura 52 millions, l'Angleterre 22 et les autres alliés 26.

D'après les journaux de Paris, on estime que la surtaxe sur les exportations produira, dans cinq ans, 100.000.000 de livres sterling annuellement. Elle aura le mérite d'intéresser les alliés au développement des exportations allemandes.

Tous les paiements s'effectueront en or.

À la fin de la conférence, M. Briand a exprimé sa satisfaction

du progrès atteint, important et satisfaisant.

Lloyd George déclara : « Nous avons de justes raisons pour nous féliciter du résultat et notre succès est en grande partie dû à la façon admirable dont M. Briand guida nos travaux. Quoiqu'il y ait si peu de temps qu'il ait assumé le pouvoir, il a fait preuve d'une grande habileté et de connaissances approfondies de toutes les affaires. » Souriant, M. Lloyd George, continua : « Il a été de mon pénible devoir de critiquer ce qu'il a dit à plusieurs reprises, mais je l'ai fait pour son bien et à cause de mon affection pour lui et vous en voyez les bons résultats. » M. Lloyd George termina en disant qu'il ne s'attendait pas à de grandes difficultés pour obtenir les réparations de l'Allemagne. « Si les Allemands ne marchaient pas, nous n'hésiterions pas à mettre en application les sanctions obtenues à la conférence. »

## Dernières nouvelles

### De Stamboul et Angora à Londres

Le conseil des ministres s'est réuni hier matin, à 10 heures, au conak du grand-vizir à Ayas-Pacha. Les délibérations, qui se sont prolongées jusqu'à 11 heures 1/2,

### A propos d'Anzavour

Il appert d'un rapport adressé par le gouverneur des Dardanelles au ministère de l'Intérieur qu'Anzavour incite la population à la révolte dans la région de Bigha.

### EN ARMÉNIE

#### Les orphelinats

Le colonel Coombs, représentant du Comité de secours américain à Constantinople, a fourni à S.B. Mgr Zaven, les informations suivantes sur les orphelinats en Arménie :

L'attitude des bolcheviks à l'égard du Comité de secours américain est des plus bienveillantes. Le Dr Yaro, le représentant du Comité au Caucase, se trouve à Tébri et s'est rendu également le représentant diplomatique du gouvernement soviétique dans le but de négocier la question de l'assistance des orphelinats. M. Coombs a affirmé que les orphelinats de Kars, d'Alexandropol et d'Ervan n'ont guère été endommagés. Ils se trouvent sous le patronage du Comité qui travaille à envoyer des vivres dans les localités où le besoin s'en fait le plus sentir.

#### Révoltes anti-bolchevistes

Le Times annonce que des révoltes anti-bolchevistes ont éclaté en Arménie au début du mois de janvier par suite des réquisitions par les bolcheviks des marchandises et des vivres. Les troupes rouges de Bakou sous le commandement du commissaire Orjanidzé qui s'est acquis la réputation d'un tyran lors de son passage à Vladicaucaze réprimèrent les révoltes avec une sauvagerie telle que Moscou même dut y mettre fin.

#### PRESSE ARMÉNIENNE

#### La Conférence de Londres et la question arménienne

#### Du Yergui :

C'est un fait digne d'attention qu'il ne soit pas question des Arméniens dans la convocation pour la Conférence de Londres, alors que c'est la nation arménienne qui est le plus intéressée dans la question turque. A quoi attribuer ce silence mystérieux ? La raison serait-elle que la diplomatie victorieuse n'a pas voulu se mettre en contact avec le gouvernement actuel d'Ervan ou bien que la solution de la question arménienne a été confiée à un autre organisme diplomatique international, la Ligue des nations ? Ceci n'impliquerait pas une solution radicale de la question. La solution du problème arménien réside dans l'exécution du traité de Sévres. Or cette exécution devant être mise sur le tapis à la Conférence de Londres, il était logique et inévitable que la question arménienne y fut à l'ordre du jour. Par conséquent, l'attitude de réserve adoptée par les Alliés envers l'Arménie doit être motivée par leur volonté de ne pas traîner avec un gouvernement soviétique.

#### Faits divers

#### Dans le port

La mahoune No 7, qui avait embarqué, à Sébèz-Iskelissi diverses marchandises appartenant au commissaire, M. Ilija s'apprête à passer sous l'arche du pont lorsqu'elle fut heurtée par un vapeur du Chirket, le No 64 et coulée.

#### Avis

#### M.M. TOPLIS & HARDING s'emparent

d'aviser l'honorables public que la vente aux enchères annoncée dans les journaux pour le jeudi, 3 février 1921, à Moskof Han, Galata, est remise à lundi prochain, le 7 février 1921.

#### AVIS

Les bureaux de l'Agence Générale de la Compagnie Pantalon ont été trans

ferés au Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais, aux deux dernières

et dernières étages.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

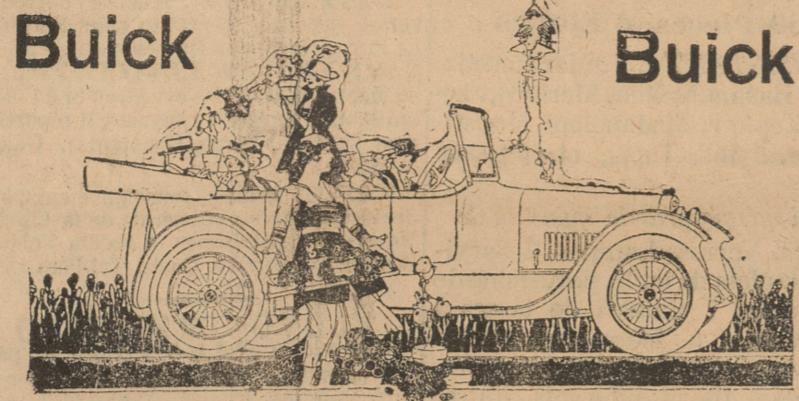
est assuré par l'agent de la compagnie

Pantalon à Phaliron han No 6 rez-de-chaus

ee sur les quais.

Le Trajet de la compagnie Pantalon

&lt;p



**Buick**  
Seuls représentants :  
**AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION**  
Sirkedji, Pétra, Nicanthache



Remplace avantageusement le beurre et coûte moins cher  
En vente partout. Représentants : A. & F. GUARRACINO  
Omer Abid Han, 3me étage No 18, Téléphone : Pétra 2406.

Les Chocolats de luxe



Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries  
Demandez les chocolats surins :

WESTMINSTER,  
NORWICH,  
POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo  
Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD  
Gulbeikian Han, Sirkedji, STAMBOUL.  
Téléphone : Stamboul 1911-1912

**PROFITEZ DE L'OCCASION**  
**Coke Fonderie** Coke Ordinaire  
à des prix dépassant toute concurrence à l'USINE DE  
COKE de la  
**MAISON G. ALIDIJADES & FILS**  
A Dolma-Baghché, Gurnuch-Sonyou.  
— Téléphone : Pétra 2287 —

Ceux qui veulent profiter d'une grande occasion

Trouveront au dépôt de la Droguerie SANITAS derrière la nouvelle Poste Ottomane, ainsi qu'au bazar des marchandises et produits alimentaires américains, rue Meldandjik près de la Maison Héréké, un riche assortiment d'articles récemment arrivés et qui se vendent à des prix exceptionnellement réduits. Des couvertures de lits en pure laine, de grande dimension et à l'état neuf se vendent de 200 à 500 Piastres la pièce. Grand assortiment d'articles Pharmaceutiques pour hôpitaux, laboratoires chimiques et Chirurgiens Dentistes.

Feuilleton du BOSPHORE. 33

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

QUATRIÈME PARTIE

La Palanque

XXI

L'attaque

Derrière la maison, garçons, derrière la maison ! crie le capitaine ; et, malgré le tohu-bohu, j'aperçus dans sa voix un changement.

J'obéis machinalement, et, mon coutelas levé, je tournai l'angle de la maison. L'instant d'après, j'étais face à face avec Anderson. Hurlant, il brandit sa hache

éblouissante de soleil ; je n'eus pas le temps d'avoir peur, mais avant que le coup ne retombât, j'avais fait un bond de côté et, chavirant dans le sable mou, j'sabutais le long de la pente.

Quand j'avais franchi la porte, les autres mutins étaient déjà en train d'escalader la palissade pour en finir avec nous. Un homme, en bonnet rouge, le coutelas aux dents, était même arrivé à la crête et passait sa jambe. Eh bien, si court fut l'intervalle, que lorsque je me retrouva sur pied, tout était encore dans la même pose, exactement : l'homme au bonnet rouge toujours à califourchon, et un autre montrait juste sa tête au-dessus des pieux. Et néanmoins, pendant ce court intervalle, le combat s'était terminé et maintenant la victoire nous était acquise.

Gray, qui me suivait de près, avait terrassé le gros maître d'équipage avant que j'eusse le temps de me remettre de son coup manqué. Un autre avait été frappé à une meurtrière en train de tirer dans la salle, et gisait agonisant, le pistolet fumant encore dans sa main. Un troisième, comme j'ai dit, avait été mis hors de combat par le docteur. Un fourard, qui avait laissé son coutelas sur le

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télegraphique : « ATHENIENNE »

EN GRECE : Le Pirée, Salonique, Pauras, Janina, Volo, Agrinon, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripoliza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Métilin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chaleis, Argostoli.

A SMYRNE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN TURQUIE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Espèces d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises. Encassemens simples et documentaires sur les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda N° 27-35.

Agence de Stamboul : Baghche-Capou N° 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Cale N°....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

FONDÉE EN 1795

Fournisseurs de l'Amirauté Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde

Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., et

**JOHN TANN, LTD**

La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

**MAURICE MARCUS**

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata : Tehnili-Biltim Han N° 1, 6<sup>e</sup>, 18 Tel. Pétra 76



20

Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paleto Réclame sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Medjid. — Grand'Rue de Pétra.

BOIS  
DE CONSTRUCTION

Eug. Eugénides & Co  
Spécialité bois suédois et bois de chêne.

Dépôt : Fener, Corne d'Or, Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendighar Han N° 70-74.

Téléphone P. 310-311.

Occasion

Solde des modèles de Paris

Robes, lingeries, chemisettes, voilettes, et fantaisies de chapeaux, crosses, etc.

PRIX TRÈS MODÉRÉS  
Passage Alep App. Tokatli N° 7.  
de 1 heure à 6 après-midi.

CHOCOLAT chez :  
**PERON** H. Castro & Co  
Rue Voivoda N° 3  
GALATA

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE

PARIS, LYON, ESPAGNE : BARCELONE, MADRID, TAIRAGONE, MONT BLANCH, BORJAS BLANCAS, SANTA COLOMA DE QUERALT, VALS,

SUISSE : LUGANO, CHIASSO, EGYPT : ALEXANDRIE, LE CAIRE, PORT-SAID, MANSOURAH, TANTAH, BENI MAZAR, YAFOUR, MAGHAGHA, MEHALLA KEBIRA, MINIEH, MIT GANIR, ZAGAZIG, MALTE : MATTA, SYRIE : ALEP, BEYROUTH, DAMAS, TRIPOLI, PALESTINE : JÉRUSALEM, CAIFFA, JAFFA, EGÉE : RHODES, TURQUIE : CONSTANTINOPLE, ASIE MÉDIEVRE : SMYRNA, SCALA NOVA, SOKIA.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Pétra 390 et 391.

STAMBUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCUTARI : Téléphone : Kadikoy 205.

Toute opération de Banque

Offres et Demandes

A louer belles chambres bien meublées, confort moderne, bain électrique.

Grand Rue de Pétra, Cité de Syria N° 12 bis, en face de l'ambassade de Russie. 6581-3.

Chambre à louer bien meublée dans famille honnable Pétra Agha Tchetchné N° 6. 6571.

Chien de chasse bon chasseur j'achète si véritable exceptionnelle occasion S'adresser Ferrari Chichané Caracol Appt. Freige de 4 à 6 h. 6550.

On demande Motor-boat, long 23-40 pieds avec cabine et moteur à pétrole. Adresser offres avec prx au journal « Tachydromos » sous l.S. (65 9).

Locaux bien éclairés installation électrique à louer pour Docteurs, Dentistes, Agents etc., conditions modérées sur la Grande Rue de Pétra. S'adresser au journal sous initiales J. B. 6529.

—

Vient d'arriver

Le renommé Spécifique du

“Dr HAIR'S ASTHME CURE”

contre l'Asthme et la Bronchite

Approuvé et recommandé par le Médecin de la Cour Royale Anglaise

Sir Moreil Mackenzie

Se trouve chez : la Pharmacie Canzuch,

Péra, Pharmacie Miskdjian Bah-Jijé-Kapou,

Stamboul, etc.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Biaglione, Galata rue Mourhané, Nomico Han, N° 81. Téléph. Pétra 2907

Où commence mon

aventure en mer

XXII

Les mutins ne revinrent pas à la charge.

Il n'y eut même plus un coup de fusil.

Ils avaient pris leurs rations pour ce

jour-là, comme disait le capitaine, et

nous eûmes la place à nous pour soigner

les blessés et dîner. Le squire et moi

fîmes la cuisine dehors en dépit du danger,

et même dehors nous savions à peine

ce que nous faisions, troublés par les af-

freux gémissements des patients du docteur.

Des huit hommes tombés durant l'action

tout seules respiraient encore, sauf

le pirate qui avait atteint à la moitié

Hunter et le capitaine Smollett ; et

les deux premiers ne valaient guère mieux

que des morts ; le mutin, en effet, trépassa sous le bistouri du docteur, et

Hunter, en dépit de tous nos soins, ne reprit jamais connaissance en ce monde.

Il languit tout le jour, respirant avec force comme chez nous le vieux boucanier lors de son attaque d'apoplexie : les os de sa poitrine avaient été brisés du coup et son crâne fracturé dans la chute

et au cours de la nuit suivante, sans un